

Jeudi 20 mars 2003

Conférence : méfiez-vous des bébés !

Jeudi dernier, à la salle Edgar-Faure, l'association « Femmes Debout » proposait une troisième rencontre sur le thème de la violence, avec Claude Brichler, chercheur en science de l'éducation et ancien pédopsychiatre.



D'autres conférences sont prévues salle Edgar-Faure.

Un bébé, petit être apparemment fragile et innocent, peut réserver bien des surprises... Lors de cette conférence-débat intitulée « Le bébé serait-il violent ? », Claude Brichler a expliqué au public comment un bébé peut quelquefois susciter la violence.

Un enfant qui arrive dans un lieu d'accueil aura-t-il un comportement inquiétant ? Peut-on appréhender le fait de devoir travailler dans une crèche, garderie ou autres lieux d'accueil ? Autant de questions soulevées par les professionnels de la petite enfance qui ont amenées Claude Brichler à s'intéresser au sujet.

La violence chez le bébé est souvent liée à la façon dont se déroule sa construction. Le bébé traverse différentes étapes durant la première, appelée « néoténie », s'opère la construction et la structuration de son cerveau. D'après Winnicott, le grand pédiatre et psychanalyste britannique, cette toute première étape correspond à la « préoccupation maternelle primaire » période où la mère va exclusive-

ment s'intéresser à son bébé. Pendant les quatre premiers mois de sa vie, le nourrisson prend le visage de sa maman pour un miroir et au-delà de cet âge (stade fusionnel), il va réussir à concevoir que sa mère est une autre personne et aura aussi la désagréable impression de pouvoir disparaître (lorsqu'il dort). A ce stade, des images violentes trottent déjà dans sa tête ; il craint que sa mère ne soit capable de l'aspirer ou le dévorer comme dans les « vieilles terreurs » des contes et légendes. Entre 6 et 12 mois, il traverse littéralement une phase dépressive suite à cette image maternelle à double facette et s'il était déjà capable de s'exprimer avec des mots, on l'entendrait certainement dire : « J'ai près de moi deux mères, une qui me fait du bien et une qui ne s'occupe pas toujours de moi ». Un petit enfant porteur de « conduite abandonnique », n'ayant souvent pas connu le « miroir », retournera une violence contre lui-même et il fera tout pour être sanctionné : « Si on me punit, c'est qu'on m'aime ». Dans ce cas, une réedu-

cation s'impose, car sa conduite est destabilisante pour l'adulte et risque de susciter la violence.

Des parents excédés

Des bébés en pleurs en rentrant du travail, des bébés qui refusent de s'alimenter, des bébés au sommeil perturbé, c'est à croire qu'ils le font exprès ! Les parents imaginent que tout se retourne contre eux, d'ailleurs, on note une augmentation du nombre de bébés « secoués » par leurs parents. En réalité, les raisons de ces perturbations sont fondées. Le non-respect du sommeil de l'enfant, un rythme de vie trop agité, le forcing alimentaire, des revenus insuffisants ne permettant pas la mise en place de pro-

jets, sont autant de conditions nuisibles au bon développement d'un enfant et cela peut malheureusement aboutir à la violence.

Du point de vue professionnel, la vision du bébé est différente, elle est idéalisée. « Être un bon professionnel, n'est pas aussi simple que cela » explique Claude Brichler ancien pédopsychiatre. « Un travail de deuil est à faire, celui de l'enfant parfait. De plus, il faut rester humble car si l'on s'y intéresse trop on finit par jouer avec et cela n'est pas l'objectif. S'occuper de bébés réveille celui qui est encore en nous ». Pour les professionnels, souplesse, adaptation et modestie sont de rigueur.

Les enfants « mordeurs », les pleurs nocturnes, la propreté, les

symptômes liés à la solitude, les questions posées par le public lors du débat étaient nombreuses. « On doit aider l'enfant à se construire » affirme Claude Brichler qui souhaiterait qu'un travail de réflexion sur les images maternantes, les séparations, ainsi que sur l'accueil du personnel remplaçant se développe dans les lieux recevant des enfants, notamment dans les services de pédiatrie.

ANNE THIVET

L'association « Femmes Debout » propose une autre conférence animée par Claude Brichler, à la salle Edgar-Faure de l'hôtel de ville mercredi 9 avril à 20 h 30 (« Prévention de la violence : les stratégies »).

Claude Brichler était l'invité de « Femmes Debout ».